



# MICHEL FRANÇAIX

Député de l'Oise - Maire de Chambly  
groupe socialiste, radical, citoyen et divers gauche



Accueil | Dans la presse | Humeur | 3ème circonscription | A l'assemblée nationale | Votre député | Contacts

Le 5 Juin , La communauté des porteurs d'eau créée par Danielle Mitterrand

Ma question et mon indignation face au ministre de l'éducation : le 26 Mai 2010.

Ma question à ce

R E C H E R C H E

Recherche

R É S E A U X S O C I A U X



G A L E R I E P H O T O

L E S D E R N I E R S A R T I C L E S

## La technique Sarkozy : Embrouiller pour mieux régner .

Sarkozy et ses ministres disent tout et leur contraire, cherchant dans des discours contradictoires des justifications à leur politique destructrice.

Vous avez une Lagarde, qui contemplant les chiffres désastreux du chômage, vous assure que tout va bien et que contrairement aux apparences, le chômage baisse.

Vous avez Woerth, qui vous explique qu'étant donné la crise, l'allongement de la vie, et le déficit, faut s'attendre au pire. Bref, avec Woerth on va vivre plus, mais moins bien !

Et puis, vous avez Sarkozy, la girouette : Un coup, il ne réformera pas l'âge de la retraite, un coup, c'est essentiel de changer. Un coup, la France se tire très bien de la crise, un autre coup, c'est la catastrophe. Sarkozy change de posture au gré des sondages, des gens à qui ils s'adressent, et de ses conseillers.

Dans ce climat de doutes entretenus, vous pouvez être sûrs d'une chose : Sarkozy tient le cap du libéralisme échevelé. Privilégier le capital, faciliter la vie aux plus riches, s'attaquer aux acquis sociaux (retraites, sécurité sociale, chômage), tuer le service public.

Derrière l'écran de fumée des déclarations oiseuses, il agit sans faillir, mettant la France sur les genoux. Il n'est pas loin de faire subir à la France, ce que Thatcher à fait subir à l'Angleterre, en son temps.

Le gouvernement actuel brouille les pistes, pour mieux faire ce qu'il veut. Beaucoup de Français abasourdis, n'ont même plus l'énergie de descendre dans la rue. On fait passer des réformes – comme celle des retraites qui est une véritable régression sociale – à coup de déclarations anxiogènes, de positions floues, de ministres évasifs.

Croyez moi, tout ceci est bien orchestré, derrière la cacophonie apparente, se cache une politique à droite toute ! Une politique sans pitié, sans concessions, sans humanisme.

Ne nous laissons pas abattre, par ces propos anesthésiants, l'heure est au combat, il en va de notre avenir. Rassemblons nous !

1 commentaire

Article sur l'éducation cosigné et paru dans le monde du 15 Mai.

# Le défi est de faire renaître le

A C T U A L I T É S

- Article du Courrier Picard, Avril 2010, sur le revirement de Copé

[Voir toutes les actualités](#)

A G E N D A D U D É

- 10 juin: Réunion au Conseil Général de l'Oise puis avec le Sous -Préfet de Senlis .Conseil d'administration de Oise Habitat à Creil. Travail en mairie.

E T R E I N F O R M É

Votre courriel

M E S L I E N S

- » Avec le parti
- » Avec les communes

# désir d'école et d'éducation,

## Jean-Marc Ayrault, Yves

## Durand et Michel Françaix

Que de Gaulle nous pardonne de le paraphraser pour dire qu'il existe "un pacte séculaire" entre le projet socialiste et l'éducation. La gauche s'est identifiée à la volonté de donner à chaque individu les moyens de maîtriser sa vie. Cela passe bien sûr par une lutte acharnée contre tous les intégrismes, d'où qu'ils viennent, par la réaffirmation permanente de la laïcité comme valeur unificatrice de la République, mais aussi par la croyance en l'éducation comme fondement de la liberté pour chacun de vivre et de penser par soi-même, hors de toute tutelle.

Comment ignorer que l'évolution mercantile et consumériste de la société a profondément altéré ce grand dessein. Quand l'argent et le bling-bling, deviennent les références dominantes, véhiculées par toutes les formes de médias, il apparaît de plus en plus ardu de demander à la jeunesse de s'astreindre au jansénisme du savoir et de l'esprit. A fortiori quand les nouveaux maîtres à penser de la droite conservatrice s'emploient tous les jours à caricaturer la massification scolaire comme une "fabrique de crétins" et à prôner le retour à une bonne vieille école où l'on reste entre soi. On a fait mieux pour redonner le goût de l'effort et de l'apprentissage.

Outre qu'elle est à rebours de toutes les grandes réussites dans le monde, cette nostalgie élitiste et sa vision d'une société conflictuelle, constituée d'adversaires en perpétuelle compétition, contribue à importer dans l'école tous les maux qu'elle prétend combattre : la violence, le décrochage scolaire, la contestation du magistère des enseignants. Si l'école est aussi nulle et ses profs trop nombreux, pourquoi se fouler, pourquoi les respecter ? Il arrive parfois que les lettrés conduisent à l'illettrisme. L'éducation mérite meilleurs défenseurs.

Le grand défi qui nous est posé n'est pas de ressusciter la nostalgie des blouses grises, mais de faire renaître le "désir d'école", de prouver que l'investissement consenti par la République dans l'éducation et la formation de ses enfants (et l'effort qu'on leur demande en retour) reste plus payant collectivement et individuellement que le miroir aux alouettes du chacun pour soi. "Faire civilisation", cette ambition que veut Martine Aubry pour la gauche, est au coeur même de notre réflexion sur l'école. Qui ne voit que beaucoup des dérèglements de notre société (la violence, les incivilités, l'incivisme) prennent racine dans les défaillances éducatives (qu'elles soient familiales ou scolaires). Nous n'avons pas ici la prétention de vouloir y répondre exhaustivement, mais plus modestement de tracer deux pistes pour ranimer le "désir d'école".

L'acte d'éduquer ne peut pas n'être que l'affaire des enseignants, même s'ils en sont les premiers et les principaux acteurs. Nous ne sommes plus au temps de Jules Ferry où l'instituteur était le seul détenteur et le seul transmetteur du savoir. Les connaissances évoluent plus rapidement que la durée d'une vie, et les sources d'information se sont multipliées et individualisées. Un élève est davantage informé sur ce qui se passe dans le monde par Internet que par ses enseignants. Est-il éduqué pour autant ? Certainement pas. La maîtrise des médias doit faire partie intégrante de ce qu'aucun jeune ne peut ignorer en sortant de l'école.

La multiplicité des sources de connaissance change la mission de l'école, qui doit désormais tout autant mettre de l'ordre dans les savoirs acquis que leur donner du sens et de la compréhension. La rénovation des programmes doit aller dans cette direction. D'un autre côté, l'individualisation des vecteurs par lesquels les élèves reçoivent un flot croissant d'informations (télévision, Internet) oblige à considérer chaque adulte comme un éducateur. Cela rend-il la mission des enseignants moins indispensable ? Bien au contraire.

Devant la brutalité des informations que les élèves reçoivent en permanence, il est nécessaire que la formation des maîtres et l'organisation des écoles intègrent cette nouvelle dimension et qu'ils deviennent le centre d'un véritable réseau éducatif. La nouvelle politique éducative doit reposer sur un projet global autour de l'école mettant en cohérence les initiatives éducatives, culturelles, sportives des collectivités territoriales, l'implication du monde associatif et familial. En cela, il est stupide de dissocier, voire d'opposer, la politique en faveur des familles et la politique éducative, comme il est dramatique de couper les moyens à toutes les associations d'éducation populaire ! Ils forment un tout. Les établissements doivent avoir le pouvoir de contracter des projets éducatifs (liés aux programmes scolaires) avec ces partenaires et d'adapter leur semaine scolaire.

Mais surtout l'école doit reconstruire un sentiment d'appartenance à une même communauté.



C'est pour cela que la violence doit y être punie sans faiblesse et qu'on doit prendre tous les moyens pour la prévenir et la combattre. Le respect des règles n'est pas négociable. Encore faut-il ne se tromper ni de diagnostic ni de remèdes ! Sauf à perdre son âme, l'école ne sera jamais une forteresse. Un portillon de sécurité ne transmettra jamais un sentiment d'appartenance. Ce que nous voulons, c'est qu'un jeune puisse dire de son école ou de son collège : "voilà ma maison". Cette envie d'aller à l'école, de s'y sentir comme chez soi, de vouloir la respecter, passe par le soin apporté à l'architecture, l'organisation des rythmes scolaires, des règles de savoir-vivre. Mais elle doit surtout s'enraciner dans le sentiment d'appartenir à une équipe.

L'hétérogénéité des élèves sera une chance, si chacun se sent soutenu et reconnu pour aller jusqu'au bout de lui-même. Cela requiert non seulement une forme d'individualisation de la pédagogie, mais aussi la mise en place dans chaque classe d'un tutorat des élèves les plus rapides au profit des plus lents. Cette méthode (qui a de grands succès à l'étranger) transmet non seulement l'esprit d'équipe mais apprend la prise d'initiative et l'entraide. Le sentiment d'appartenance viendra aussi de la généralisation du droit à l'expérimentation pédagogique.

Cessons de penser uniformément. Le lycée Louis-le-Grand ne rencontre pas les mêmes problèmes que le collège Elsa-Triolet. Les grandes réussites scolaires viennent d'initiatives originales des équipes éducatives. Laissons-leur la liberté de les conduire, et évaluons-les : étendons celles qui marchent là où les situations sont les mêmes. N'hésitons plus à promouvoir des concours de projets éducatifs entre les établissements, qui fédèrent élèves et enseignants. Bien plus qu'une nouvelle grande réforme, c'est ce changement d'état d'esprit qui permettra à l'éducation nationale de trouver son pouvoir d'attraction.

Ce sera long. Ce sera exigeant. Mais c'est ainsi que nous redonnerons à chaque enfant la maîtrise de sa vie. C'est ainsi qu'ensemble "nous ferons civilisation".

Aucun commentaire

### **Non, la droite et la gauche, ce n'est pas bonnet blanc et blanc bonnet !**

Aujourd'hui, il est à la mode, pour certains, de dire : « la droite et la gauche c'est la même chose, tous des nuls .... »

Quand j'entends ou je lis ce genre de remarques, ma première réaction est épidermique :

Si vraiment, la droite et la gauche c'est la même chose, alors votez Sarkozy.

Moi, au lieu de recevoir à mes permanences des gens mis en danger par la politique actuelle, et de me battre pour les sauver de la mouise, j'irai à la pêche.

Au lieu de défendre pied à pied, à l'assemblée et dans la région, le droit à l'éducation, à la santé, la liberté d'expression, le sauvetage du service public, le financement de la culture, la suppression du bouclier fiscal, j'irai au cinéma !

Je ne dis pas que la gauche est parfaite et qu'elle a tout bon. Je dis que la gauche et la droite, historiquement, philosophiquement et concrètement, ce sont deux visions de la vie, deux choix de société qui n'ont pas rien à voir.

C'est une banalité (mais certaines banalités sont bonnes à dire) de rappeler, que du front populaire au gouvernement Jospin, en passant par les années Mitterrand, la gauche a signé quelques belles avancées sociales :

1936 : Instauration des congés payés, hausse des salaires des ouvriers de 15%, passage à la semaine de 40 heures !

1981 : Abolition de la peine de mort, passage à la semaine de 39 heures, âge de la retraite abaissé à 60 ans, instauration d'un impôt sur la fortune, fin du monopole d'état sur la radio et la télévision, décentralisation, recrutement de fonctionnaires, quatrième semaine de congés payés.

1997 : Création des emplois jeunes, droits bancaires donnés aux plus démunis, instauration du PACS, création de la CMU (couverture maladie universelle), obligation de création de 20% de logements sociaux par commune, allocation personnalisée d'autonomie pour les personnes âgées, création de la police de proximité .....

Il suffit de relire cette liste non exhaustive et de la comparer à la politique de Sarkozy, pour comprendre le gouffre qui oppose une politique de gauche et une autre de droite.

Non, jamais la gauche n'aurait créé le bouclier fiscal qui vise à favoriser les plus riches et à leur épargner un effort de solidarité comme la CSG.

Non, jamais la gauche n'aurait sacrifié, l'éducation en supprimant des postes de professeurs à l'heure où l'école a un rôle primordial à jouer.

Taxes sur les médicaments, mépris des fonctionnaires, assassinat de la poste, politique de rigueur visant les plus défavorisés, humiliation des chômeurs, mise à l'index d'une partie de la population, adoration du CAC 40 et des marchés boursiers, tentative de main mise sur les médias et sur la justice, volonté d'attiser la peur et haine pour récupérer des voix, mépris de la

culture .....

Voilà la politique de Sarkozy, voilà la politique de la droite et personne, même les gens de plus mauvaise foi, peuvent me dire que cela ressemble à la politique menée par la gauche.

C'est pourquoi, il faut stopper cette pensée mensongère, facile et stérile. Non la gauche et la droite, ce n'est pas bonnet blanc et blanc bonnet.

J'invite tous ceux qui le clament à venir passer une journée avec moi, sur le terrain, histoire de découvrir les convictions et les combats d'un homme de gauche.

Aucun commentaire

## Sarkozy aux abonnés absents ?

Vous avez remarqué ?

On ne le voit plus à la télé, ni à la une des magazines. Il ne parade plus. Il ne fait plus de déclarations tonitruantes et même lors de la coupe de France, il a rompu avec la tradition qui veut qu'un président de la république descende sur le terrain saluer les joueurs.

Peur de se faire huer ? Sans doute, difficile de s'assurer comme lors de ses déplacements, que les tribunes du stade de France seraient intégralement remplies de membre de l'UMP !

Bref l'omni-président est devenu invisible.

On ne l'a pas vu, déclarer qu'il allait sauver la Louisiane de la marée noire, aucune prise de position en ce qui concerne le sauvetage de la Grèce, rien sur la conductrice en burqa, aucun fait divers n'a attiré sa fureur de déclarations à chaud.

Il faut croire que Sarkozy suit l'exemple de Chirac qui voulait qu'un président absent remonte dans les sondages !

Faut-il s'en inquiéter ? Faut-il s'en réjouir ?

Ni l'un ni l'autre, car si cette trêve de l'image a bien lieu, la politique folledingue de déstructuration de la république continue.

Volonté de récupérer les votes du FN, désignation de boucs-émissaires – des musulmans aux fonctionnaires- , détricotage des acquis sociaux, bidouillage des lois électorales pour s'assurer des victoires prochaines, main mise sur la presse, flirt avec les amis du CAC 40, virage à droite toute.

Sarkozy n'est plus à l'avant de la scène, c'est juste une stratégie politique, ça laisse peut-être les nerfs au repos, mais attention, il est toujours là !

Plus que jamais, il tire les ficelles d'une politique qui n'a qu'un seul but, sa réélection en 2012.

Aucun commentaire

## Contacts

Mairie de Chambly - place de l'hôtel de ville BP 10110  
60542 chambly CEDEX -  
Tél. : 01 39 37 44 13 - Fax : 01 72 72 96 12



Assemblée Nationale - 126 rue de l'université  
75355 paris 07 sp -  
Tél. : 01 40 63 94 06 - Fax : 01 40 63 94 42

Courriel [mfrancaix@assemblee-nationale.fr](mailto:mfrancaix@assemblee-nationale.fr)